

Questions orales

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, cela met en cause une source d'énergie qu'on peut interrompre et serait en excédent des besoins canadiens. Quant à déterminer si cela est vraiment un excédent, c'est pour cette raison que l'Office de l'énergie a tenu une audience.

* * *

LES CÉRÉALES**LA PÉNURIE DE GRAINS FOURRAGERS DANS L'EST DU CANADA—DEMANDE D'ACCROISSEMENT DES FOURNITURES PAR LA COMMISSION DU BLÉ**

M. Fred McCain (Carleton-Charlotte): Monsieur l'Orateur, comme le ministre chargé de la Commission du blé a informé la Chambre hier que le CN détacherait 150 wagons pour acheminer des grains canadiens vers l'Est et étant donné que l'état des réserves de grains fourragers dans l'est du Canada est critique, le ministre va-t-il ordonner à la Commission de fournir assez de grains fourragers pour remplir ces 150 wagons?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, je pense que le député et tous les députés se sont rendu compte que durant la période de pénurie des grains fourragers tant dans l'Est que dans l'Ouest du Canada, la Commission canadienne du blé s'est comportée d'une façon admirable pour essayer de répondre à nos besoins.

M. McCain: Étant donné qu'on m'a informé que les marchands de l'Est ne peuvent pas obtenir de blé de la Commission canadienne du blé cette semaine et ne peuvent se procurer que très peu d'avoine et d'orge, le ministre de l'Agriculture voudrait-il intercéder au nom des agriculteurs de l'Est et de ces meuneries qui sont à court de certaines variétés de grain depuis deux semaines?

M. l'Orateur: C'est une instance.

* * *

L'AGRICULTURE**LES ENGRAIS—LA PÉNURIE AU CANADA ET LES EXPORTATIONS VERS LES É.-U.—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT**

M. Ken Hurlburt (Lethbridge): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Étant donné qu'on exporte aux États-Unis une telle quantité d'engrais que l'on ne peut plus répondre à la demande des agriculteurs canadiens, et que cet engrais est utilisé pour enrichir les forêts de l'État de Washington, le ministre dirait-il à la Chambre qui va obtenir la priorité, les agriculteurs canadiens ou les forêts américaines?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je crois que le député, tout comme moi, se rappellera que les fabriques d'engrais chimique ont été

[M. Harding.]

construites à condition qu'un certain volume de la production soit exporté. Comme je l'ai déjà dit, je suis persuadé que la demande agricole au Canada sera satisfaite. Nous préparons un rapport que j'espère pouvoir présenter à la Chambre très bientôt.

* * *

LES GRAINS**L'OPPORTUNITÉ DE LA RÉOUVERTURE DES SILOS RURAUX—LA QUESTION DE L'ÉCONOMIE DE CARBURANT**

M. Craig Stewart (Marquette): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre responsable de la Commission canadienne du blé et a trait à la crise de l'énergie. S'il y a effectivement crise, le ministre consentirait-il, afin d'économiser de l'essence et d'épargner éventuellement de plus longs parcours aux camions de ferme, à interrompre immédiatement la fermeture des élévateurs de campagne? Cette mesure épargnerait non seulement de l'essence, mais le ministre contrairement à son habitude pourrait faire un geste qui fasse plaisir aux agriculteurs.

M. l'Orateur: La parole est au député de Hillsborough. A l'ordre. Le député de Marquette invoque le Règlement, mais je suis persuadé qu'il comprendra qu'une question posée en ces termes est peu réglementaire. Peut-être voudrait-il reformuler sa question. Bien que nous soyons arrivés au terme de la période des questions, je donnerai ensuite la parole au député de Hillsborough.

● (1530)

M. Stewart (Marquette): J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Qu'il me soit permis de poser ma question autrement. Le ministre voudrait-il bloquer immédiatement la fermeture des élévateurs ruraux?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, la question de fermer ou non les élévateurs ruraux relève, naturellement, des sociétés exploitantes de silos dont les plus importantes sont les coopératives d'agriculteurs qui prennent des décisions pour servir au mieux les intérêts de la communauté et je ne devrais pas, je pense, intervenir dans ces décisions même en matière d'énergie.

* * *

L'AGRICULTURE**LE SOUTIEN DU PRIX DU LAIT—LES MOTIFS DU RETARD À LA SIGNATURE DE L'ACCORD AVEC L'Î.-P.-É.**

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de l'Agriculture. Maintenant que la subvention fédérale à la production du lait est versée aux neuf autres provinces, nous dirait-il quand elle s'appliquera à l'Île du Prince-Édouard; nous dirait-il aussi quelle raison a motivé le retard dont le blâme le premier ministre Campbell?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je ne saurais dire si le premier ministre Campbell me blâme, mais je suis heureux d'annoncer au député et à la Chambre que l'accord a été signé et qu'il sera en vigueur à compter du 10 décembre pendant une année complète.

Des voix: Bravo!